

Cc:

Chênéeculture

LE MAGAZINE DU CENTRE CULTUREL DE CHÊNÉE

- Automne 2025 -



Centre
culturel
Chênée



Ialma à Chênée

le vendredi 12 septembre!

3
ÉDITO4
FESTIVAL BABILLAGE

[jeune public]

11
QUENTIN PLAZAR
[arts plastiques]14
IALMA

[portrait]

18
RECETTE19
QI OU IA
[anecdotes et autres balivernes
d'un ancien bibliothécaire]22
CQCC/BIBLI23
INFOS - CONCOURS24
AGENDA**Jolan Rondal**Les illustrations de cette
édition d'automne sont l'oeuvre
de *Jolan Rondal*.

Jolan est un artiste liégeois, né au début des années 2000.

Élevé dans l'univers de la bande dessinée grâce à sa mère collectionneuse, il développe très tôt une passion pour le dessin. Fraîchement diplômé de *Saint-Luc*, *Jolan* aime multiplier les disciplines artistiques.

Issu de la scène graffiti, toujours à la recherche de nouveaux murs à transformer, il est aussi illustrateur, sérigraphe, podcasteur, sportif et voyageur dans l'âme.

Lors de son premier roadtrip se trace sa vocation. Lui qui a toujours dessiné décide alors d'y consacrer son existence.

En quête d'évolution permanente, son art ne se limite pas au papier ni aux murs. Il pratique aussi l'art du déplacement, plus communément appelé parkour. Cherchant sans cesse le dépassement de soi et l'introspection.

Entre deux sauts, deux croquis ou deux trains, il partage régulièrement son univers sur les réseaux sociaux.

À suivre sur Instagram : @seisko16



Prochain numéro fin novembre 2025

Centre culturel de Chênée
rue de l'Église 1-3
4032 Chênée

Tél. 04 365 11 16
www.cheneeculture.be
info@cheneeculture.be

Ouvert du lundi au jeudi
de 9h à 12h et de 13h à 17h
et le vendredi de 9h à 12h.

Présidence
Jean-Pierre Hupkens

Éd. responsable
Christophe Loyen

Graphisme
Olivier Piérart

Couverture
Lieve Boussauw

**Ont contribué à la
réalisation de ce numéro :**
Christophe Loyen, Laurence
Broka, Olivier Bovy, Olivier Piérart,
Marie Goor, Jean-Pierre Goffin, Jolan
Rondal, Jean-Pierre Devresse,
Mélania François et Gus

Impression
Centre d'Impression de la
Province de Liège

Le Centre culturel de Chênée
est reconnu et subventionné
par la Ville de Liège, la Région
Wallonne, la Fédération Wallonie-
Bruxelles et la Province de Liège.

Accessible aux personnes à
mobilité réduite.



Ensemble pour relever de nouveaux défis

Les lampions du jubilé de notre *Centre culturel* sont à peine éteints que notre équipage s'engage dans un nouveau contrat-programme qui va nous accompagner jusque fin 2029. Qui dit contrat-programme dit note d'intention. Et que dit-elle cette note d'intention ?

Notre projet d'action culturelle s'articule autour de trois axes : se retrouver pour mieux s'ouvrir au monde, s'ouvrir au monde et le questionner et enfin investir l'espace public.

Vous l'aurez compris, ces trois axes ne seront ni hiérarchisés ni temporalisés ; ils seront abordés et déployés de concert dès cette rentrée culturelle 25-26.

Se retrouver pour mieux s'ouvrir au monde ?

Historiquement, notre *Centre culturel* était connu sous le nom de *Foyer culturel de Chênée*. Nombreux sont encore celles et ceux qui désignent notre lieu comme étant le « Foyer ». C'est précisément cette identité de foyer, de proximité, de sentiment d'appartenance au « bien vivre ensemble » que nous souhaitons développer. En améliorant le confort de votre accueil, en allégeant le poids des portes à ouvrir, en mettant en œuvre les conditions pour faire de votre visite au *Centre culturel* une expérience agréable, facile et enrichissante. En favorisant nos échanges, en partageant nos doutes et nos rêves.

S'ouvrir au monde et le questionner ?

Notre monde est en profonde mutation. On vit une époque extraordinaire, avec des défis colossaux mais aussi des perspectives inédites. Nous avons fait le choix de nous inscrire dans cette perspective nouvelle, cette société en mouvement en vous associant à nos réflexions. Le *Centre culturel* est un lieu libre, l'expression de chacun y est entendue et la confrontation des idées et des points de vue est une richesse pour toutes et tous. Débats, conférences, spectacles qui questionnent, avant, pendant ou après votre expérience au *Centre culturel*, votre avis compte.

Investir l'espace public ?

Mais qu'est-ce que ça veut dire ? À notre niveau, c'est d'abord sortir de nos murs, pour investir l'environnement extérieur du *Centre culturel* et l'occuper par des actes et des actions culturelles et artistiques. *Chênée en Fête*, une oeuvre déployée à l'extérieur, une balade animée, un concert improvisé sur une place, c'est tout cela investir l'espace public. C'est faire vivre l'art et la culture au cœur même de la vie locale.

Nous nous réjouissons de vivre ces nouvelles aventures en votre compagnie. Des défis nous attendent, nous sommes prêts à les relever ! Et vous ?

Christophe Loyer – Directeur

Festival Babillage



«
*Faire confiance aux tout-petits et
construire avec les partenaires*
»



Page 4
Exposition «Iles»,
Marine Schneider

Ci-contre
« En corps » de Ici Baba.
Spectacle dès 4 ans

En 2003, le Centre culturel de Liège *Les Chiroux* rejoint un mouvement naissant en *Fédération Wallonie Bruxelles* autour de l'éveil artistique et culturel des tout-petits. *Antonina Di Giovanni* (aux manettes du secteur jeune public à cette époque) commence par proposer quelques spectacles à destination des plus jeunes. Très vite, au contact de pionnières dans le secteur de la littérature pour les petits, telles que *Chantal Cession* de la Librairie jeunesse «La Parenthèse» et *Michèle Horion* de la bibliothèque «L'enfantine», les actions se développent, la littérature et les arts plastiques font leur entrée dans le projet. *Véronique Michel* reprend rapidement le flambeau à la coordination, *Babillage* est né!

Un peu plus de 20 ans plus tard, *Babillage* rassemble une multitude de partenaires et de lieux dans un festival qui propose aux petits et à leurs accompagnants des spectacles, des ateliers Petits et Grands, une exposition autour d'un.e illustrateur.ice d'albums jeunesse, des formations, des conférences et des projets.

En 2023, le Centre culturel de Chênée a rejoint la dynamique et proposera cette année encore un spectacle pour les petits, «En corps» de *Ici Baba* – dès 4 ans (voir présentation ci-contre). Pour ce numéro, à quelques semaines de l'ouverture du festival, nous rencontrons *Angélique Demoitié* et *Ludivine Bourgeois* qui coordonnent aujourd'hui le festival et qui nous en parlent.

En corps – Ici Baba — Mercredi 22 octobre à 16h (dès 4 ans)

Prix de la ministre de l'Enseignement à la Vitrine Chanson et Musique jeune public 2024

De nouvelles chansons, des mélodies et des textes entraînants, et toujours autant de talent, de tendresse et de malice pour le duo *Ici Baba*.

Ici Baba, c'est le groupe jeune public de *Catherine De Biasio* et *Samir Barris* ! Pour le plaisir de chacun-e, les revoici avec leur tout nouveau projet : *En Corps*, concert folk, pop, rock.

On retrouve dans ce quatrième concert-spectacle leurs singularités : de l'humour, de la fantaisie, des chansons-jeux participatives, de la joie partagée avec le public d'enfants, de la complicité avec le public d'adultes.

Le duo embarque avec lui sur scène encore plus d'instruments. Ici, on écoute, on chante, on participe, on fait la fête, on répète, on se calme, on réfléchit, on rit, on s'amuse, on découvre, on fait corps avec soi-même.

Distribution :

Création, guitare, chant, basse, composition, paroles : *Samir Barris*

Création, chant, batterie, vents, percussions, basse : *Catherine De Biasio*

Photo : *Jean Poucet*

«
Il faut parler au bébé, le regarder, lui expliquer ce que l'on fait. Il a besoin d'être reconnu comme un sujet, pas un objet de soin.
 »



© Galdo

Angélique a connu les premières années de *Babillage*, elle revient sur ce qui fait son essence.

Elle nous parle tout d'abord de deux pratiques et courants de pensée qui se sont développés dans la période après-guerre en Italie ¹ et en Hongrie ²

Plus ou moins à la même époque dans ces deux pays, on s'intéresse aux bébés comme des personnes à part entière à qui l'adulte doit faire confiance.

En Hongrie tout d'abord, Emmi Pikler a bousculé les habitudes en matière de soins aux bébés. Pour elle, le tout-petit est compétent, il n'a pas besoin qu'on l'aide à s'asseoir ou à marcher, il faut juste lui offrir un cadre sécurisant et stable dans lequel l'adulte est présent et attentif. Ces moments deviennent alors des temps de relation, d'échange, de confiance. Elle invite tout d'abord les adultes à ralentir.

En Italie, quelques années plus tard, un autre courant voit le jour. Loris Malaguzzi considère l'enfant comme un être intelligent, créatif, curieux, capable de construire du sens à travers ses expériences. Sa phrase la plus célèbre ? «L'enfant a cent langages». Cela veut dire que l'enfant s'exprime de mille manières : avec des mots, des dessins, des gestes, des jeux, de la musique, du silence... Et que notre rôle, à nous adultes, est de lui offrir des espaces pour explorer ces langages, plutôt que de le réduire à un seul mode d'expression (souvent verbal et scolaire).

Dans les années 80, en France aussi les choses ont beaucoup évolué, notamment grâce aux travaux de Françoise Dolto et d'autres chercheurs de la même mouvance.

Angélique évoque « Le Bébé est une personne » de Bernard Martino, un documentaire de 1984 qui a bouleversé la vision que nous avons alors des bébés et a contribué à changer le regard de la société sur les tout-petits. Il défend l'idée novatrice que le bébé, dès sa naissance (et même in utero), est une personne à part entière, dotée de sensibilité, de capacité à ressentir, à communiquer et à établir des relations avec son environnement.

Ci-haut
 Spectacle Philharbabies
 Quintet Hélioïtrope
 Babillage 2024

Page 7
 Spectacle Manta
 Cie Klankennest
 Babillage 2024

¹ Loris Malaguzzi - Pédagogie Reggio : née dans l'Italie de l'après-guerre, la pédagogie Reggio repose sur l'idée que chaque enfant est, par nature, créatif et intelligent, et qu'il convient de développer pleinement ses potentialités à travers toutes les formes créatives dès son plus jeune âge

² Crèche de Loczy (institut Pikler) : pouponnière créée en 1947 dans laquelle la directrice, Emmi Pikler (pédiatre), met en pratique des principes pédagogiques qui reposent sur la verbalisation, le jeu libre et le respect de l'activité autonome.

³ Dominique Rateau : orthophoniste thérapeute du langage et de la communication, aujourd'hui conférencière et formatrice sur les albums, la lecture, la rencontre avec un tout-petit autour des livres. Autrice de « Lire des livres à des bébés ».



Martino s'appuie sur des psychanalistes et pédiatres pour dire une chose simple mais essentielle :

Il faut parler au bébé, le regarder, lui expliquer ce que l'on fait. Il a besoin d'être reconnu comme un sujet, pas un objet de soin.

L'importance du langage! *Michel Defourny*, spécialiste belge de la littérature jeunesse est venu en parler dans *Babilage*, tout comme *Dominique Rateau* ³ qui défend notamment l'idée qu'un livre peut être un soin, qu'il n'est pas réservé aux enfants qui parlent déjà. Partager un album avec un tout-petit, devient un temps de lien, de douceur, un geste profondément humain et relationnel.

Patrick Benssoussan, pédopsychiatre, pousse encore plus loin cette idée. Il dit que le bébé a droit à la culture. Il a besoin de beauté, d'histoires, de musique, d'art, de langage... non pas pour devenir performant mais pour se construire. Il plaide pour des pratiques culturelles au service du lien et du plaisir partagé. *Angélique* ajoute :

Le bébé ressent tout, ses émotions sont pures, sans filtre, il appréhende de manière multiple le monde, il est dans la communication avec tous ses sens.

Sophie Marinopoulos, psychologue clinicienne et psychanaliste, ne dit pas autre chose quand elle défend que pour bien grandir, un enfant n'a pas seulement besoin d'un médecin, il a besoin d'histoires, de rituels, de chansons, d'expériences partagées, bref ... de culture vivante!

Toutes ces idées, confirmées et développées au fil du temps, forment le socle de *Babilage* et de ses 100 langages qu'il propose aux tout petits.

Fin 2020, *Ludivine Bourgeois* rejoint l'équipe et reprend la coordination de la programmation jeune public. Elle apportera au festival une nouvelle dimension. Elle évoque les dernières années et l'attention que l'équipe consacre dans l'accueil des tout-petits et leurs accompagnants.

Je suis arrivée en pleine période Covid, marquée par une année de fermeture de salle. Parallèlement à ce bouleversement, il a fallu le temps que je prenne mes marques dans une grosse programmation jeune public. À la rentrée scolaire 2022, nouveau changement, les calendriers scolaires ont été modifiés. Initialement, Babilage était organisé pendant les vacances de la Toussaint qui sont passées d'une semaine à 15 jours. Il a donc fallu réfléchir autrement



À droite
Atelier danse avec
Ornela Venica



à la répartition de la programmation. Outre les ateliers parents-enfants qui étaient déjà organisés en lien avec l'ONE et les bibliothèques, il y a alors eu l'idée d'ouvrir la programmation à des partenaires. Certains se rassemblaient déjà au sein de la plateforme Babillage née à la même période et reflet de l'émulation qui s'est créée au fur à mesure des années autour du tout-petit. »

Travailler en collaboration, c'est un peu un mode de fonctionnement chez toi ?

De par mon expérience professionnelle précédente, j'ai acquis cette habitude de travailler avec des partenaires. Je trouve que ça a plus de sens et plus d'impact, en termes de communication et de cohérence dans la programmation, d'envisager le jeune public, que ce soit en scolaire ou en tout public, sur un territoire et pas chacun de son côté. Notre but est de toucher le plus grand nombre. Plus on rassemble les forces plus on va parvenir à remplir nos missions. Étant donné la présence de 3 autres centres culturels sur le territoire liégeois, l'ouverture s'est naturellement dirigée vers eux. Si les Chiroux étaient à l'origine les seuls à programmer des spectacles pour le jeune public dans l'hyper-centre de Liège, d'autres structures s'y sont intéressées au fur et à mesure du temps. En 22 ans (depuis la première édition de Babillage) les mentalités ont bien évolué. On s'intéresse de plus en plus aux tout-petits, aux bébés, à leur éveil culturel. De plus en plus de structures ont envie de travailler avec ces publics.

En voyant ces petites initiatives à gauche et à droite, je me suis dit que finalement on devrait essayer de travailler ensemble et se concerter. Les propositions isolées sont moins visibles. L'impact sera plus grand si on communique qu'à Liège on a une vision d'envergure pour l'éveil culturel des tout-petits.

Outre des lieux habitués à la programmation de spectacles, d'autres endroits peut être moins familiarisés à l'exercice ont maintenant rejoint l'aventure.

Pendant mon expérience professionnelle au Théâtre de la Guimbarde (NDLR : compagnie de théâtre jeune public, précurseur en FWB dans les créations à destination des tout-petits), j'ai travaillé sur le festival « Pépites » (NDLR :

Festival « Pépites: l'art et les tout-petits » est dédié à la toute petite enfance et créé à Charleroi en 2002 par le Théâtre de la Guimbarde). Dans le cadre de ce festival il y avait pas mal de collaborations notamment avec le Musée d'Art Contemporain de Charleroi. Je trouvais ça hyper intéressant d'emmener des bébés dans des lieux culturels aussi importants et pas toujours faciles d'accès à la base, comme peuvent l'être certaines disciplines quand on est adulte, je pense aux arts contemporains ou à la danse. Plus tôt on commence à avoir des contacts avec des œuvres artistiques quelles qu'elles soient, plus à l'âge adulte on y sera familiarisé et on se sentira plus légitime de pousser les portes d'un musée ou d'un théâtre.

Aujourd'hui on est donc ouvert à toutes les collaborations. Nous travaillons avec l'Orchestre philharmonique de Liège, l'Opéra Royal de Wallonie, les musées de la ville de Liège qui sont des moteurs pour la communication autour du projet, mais aussi avec des structures plus petites comme Le Ventre de la Baleine ou la Courte Echelle. On est dans une démarche solidaire et rassembleuse autour de l'éveil culturel pour les tout-petits. Pour les parents c'est aussi important d'avoir une brochure, un programme qui rassemble tout ce qui peut se vivre à Liège avec les bébés.



Au programme, on trouve donc des spectacles mais pas que ...

Les spectacles sont concentrés sur les vacances d'automne mais la période du festival s'élargit avec le nombre croissant de partenaires. En parallèle il y a l'exposition dédiée à un.e artiste en littérature jeunesse, cette année il s'agit de Marine Schneider. Le festival se vit donc sur 3 mois avec une concentration de spectacles à un moment donné. On trouve aussi des ateliers parents-enfants. Ce sont des moments participatifs. L'idée est de partager un moment avec l'enfant à la rencontre d'un artiste qui propose une expérimentation aux enfants mais aussi aux parents autour de sa discipline artistique. Ça peut être du son, de la danse, de la marionnette, ... on est dans un langage artistique adapté, ça tourne toujours au niveau du sensoriel.

Tu évoques le contenu sensoriel des expériences artistiques proposées par les artistes aux tout-petits. Cela concerne aussi les dispositifs mis en place à leur attention.

Les formes de spectacles pour les tout-petits sont adaptées aux bébés et aux très jeunes enfants. D'abord on est dans un nombre de spectateurs très limité, parce qu'on sait que le petit a besoin de créer une sorte d'intimité avec l'artiste, il a besoin d'un contact direct. Pour avoir cette qualité d'entrée en relation avec l'artiste il faut vraiment être peu nombreux. Pour les 0-3 ans, ce sont des propositions qui vont de 10 à 40 personnes. Le rapport au public est aussi très particulier. Le bébé doit se sentir libre dans ses mouvements. Le dispositif doit être pensé pour que l'enfant se sente à l'aise mais aussi le parent, et ça c'est très important. Une maman ou un papa qui vient d'avoir un petit est sans cesse dans des questionnements quant aux besoins de son enfant, qui lui ne sait pas bien les exprimer. Le parent est aussi dans l'inquiétude que le bébé ne pleure pas. On met beaucoup d'attention à l'accueil des parents et au fait qu'ils se sentent à l'aise avec le moment que l'on va vivre ensemble. On essaie de travailler sur la qualité de ce lien avec l'artiste.

Les petits, les bébés, ont tendance à bouger, à exprimer leurs émotions sans filtre, comment trouver l'équilibre entre cette liberté souhaitée et le respect des œuvres artistiques mais aussi des autres spectateurs ?

Avant chaque représentation, en tant que médiatrices culturelles, on discute toujours avec les artistes du « comment » on va accueillir le public. On explique aussi beaucoup aux parents ce qui va se vivre, comment ça va se vivre, ce qui peut se vivre ... On reçoit toutes les émotions des enfants et le parent doit se sentir libre des émotions que son enfant va exprimer à ce moment-là. Par la rencontre artistique on essaie de susciter des émotions qui parfois sont encore inconnues pour le petit et on communique beaucoup avec les parents sur l'émergence de ces émotions mais aussi sur le fait que parfois ce n'est pas le bon moment pour l'enfant, que parfois il ne comprend pas... Dans ces moments-là, on invite le parent à prendre un peu de recul. Si les émotions sont trop fortes ou que l'enfant ne les comprend pas, le fait de prendre de la distance les rassure. Les sorties de salle sont très rares.

Tu trouves facilement des propositions pour les tout-petits ?

On est toujours à la recherche de propositions. Les artistes s'intéressent et travaillent de plus en plus pour les petits mais pas proportionnellement à ce qui pourrait se vivre. Il y a énormément de demandes et trop peu de propositions pour les 0-3 ans. Les parents à cet âge-là sont un peu démunis et très heureux qu'il y ait des activités. La plupart du temps, ils sont dans le quotidien et souvent en recherche de vivre d'autres moments qui ouvrent à autre chose et qui permettent une autre relation avec l'enfant.

Angélique et Ludivine ainsi que tous leurs partenaires donnent donc rendez-vous aux petits et leurs accompagnants un peu partout à Liège pour l'édition 2025 du Festival Babillage qui débutera le 5 octobre avec une proposition à l'Opéra Royal. Le programme complet est à consulter sur le site du Centre culturel de Liège Les Chiroux et la billetterie est en ligne.

«

*L'image : Quentin Plazar, Installation vidéo
9brouettes, Vidéo (15 min), vidéoprojecteur, écran de
projection en thermo bâche de chantier usagée sur
châssis, haut-parleur. Janvier 2025*

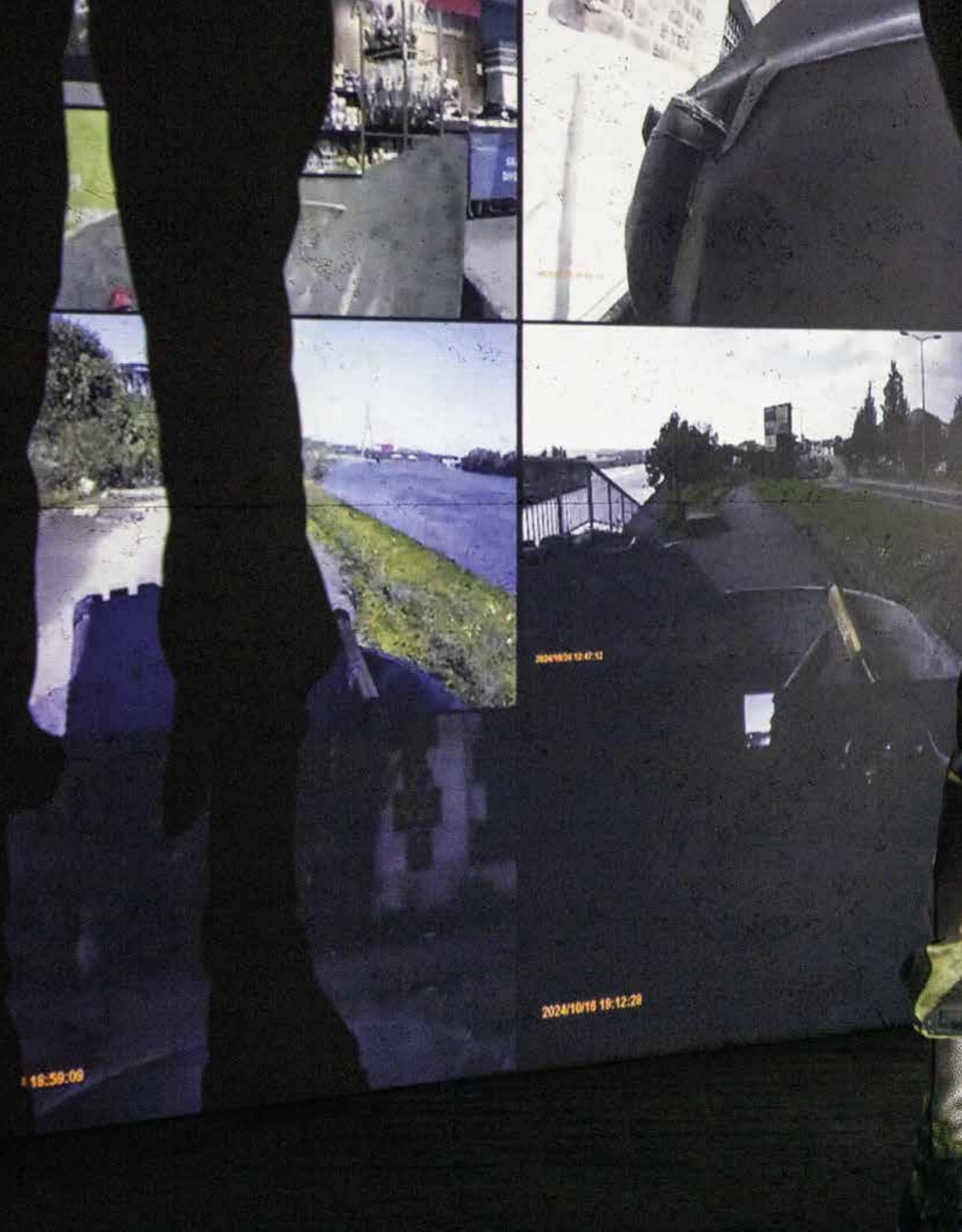
»

Cette nouvelle rubrique vous propose de découvrir au milieu de votre magazine une image sous forme de poster présentant le travail d'un artiste plasticien. C'est *Quentin Plazar* qui inaugure cette nouvelle série avec une photo d'une installation vidéo, présentée à l'occasion de son jury de fin d'année à l'école supérieure des Arts *Saint-Luc Liège*. Une partie du travail de *Quentin* se consacre à réaliser des arpentages afin de glaner des matériaux qui seront utilisés, assemblés, transformés dans ses réalisations artistiques. C'est donc le hasard qui détermine les matériaux qu'il va utiliser, documentant ainsi les traces laissées dans l'environnement par l'activité de notre société.

Cette installation vidéo documente trois arpentages menés dans l'espace périurbain liégeois à l'aide du dispositif *Vabor(d)*, une brouette équipée d'une caméra. Les trois parcours sont segmentés en neuf séquences de quinze minutes, réalisées entre octobre et décembre 2024. Chaque séquence est accompagnée de sa propre bande sonore, générant par juxtaposition une cacophonie proche de l'esthétique de la musique noise ou d'une machinerie d'usine. Le dispositif met en lumière l'opération de récupération de déchets ou de matériaux dans un territoire donné. Disposées en grille, les neuf cases en mouvement produisent une saturation visuelle

et sonore qui ouvre la pièce à une lecture non hiérarchisée. Si une progression linéaire de gauche à droite et par paliers reste perceptible, la structure permet également une multiplicité de points d'entrée dans la vidéo. Le spectateur peut ainsi engager une relecture à tout moment et composer librement sa trajectoire perceptive. Chaque visionnage devient une expérience nouvelle, donnant lieu à une analyse continue où l'attention sélective dérive d'un détail à l'autre, sans pour autant en épuiser la totalité.

Quentin Plazar



18:59:09

2024/10/16 12:47:12

2024/10/16 18:12:28



Ialma



Basées à Bruxelles mais profondément enracinées en *Galice*, *Verónica*, *Natalia*, *Marisol* et *Eva* forment *Ialma*, un quatuor vocal féminin qui tisse depuis 2000 un lien vibrant entre tradition galicienne et créations contemporaines. Chants ancestraux, métissages audacieux, collaborations d'exception: en 25 ans et 7 albums, elles ont façonné une identité musicale unique, cosmopolite et engagée. À l'occasion de leur anniversaire, *Ialma* présente « Homenaxe », un spectacle poignant et festif qui célèbre les racines galiciennes, la mémoire et la résistance, porté par l'énergie multiculturelle de Bruxelles. *Homenaxe*, c'est le meilleur de leurs albums, une traversée musicale entre émotion, lutte et célébration. Un projet profondément humain, aussi vibrant que nécessaire. Vous aurez la chance de pouvoir découvrir le spectacle en live au *Centre culturel de Chênée*, le 12 septembre prochain, dans le cadre de notre ouverture de saison.

COMMENT VOUS ÊTES-VOUS RENCONTRÉES ? ET COMMENT EST NÉ CE PROJET IALMA ?

Marisol: Il y a 25 ans, dans tous les pays d'Europe et d'Amérique latine, il y avait des centres galiciens. On se réunissait dans celui de Bruxelles qui s'appelait le «Centro Galego de Bruxelles», c'est là que nous nous sommes rencontrées. Je suis la plus ancienne, la fille de la première génération de l'immigration arrivée en Belgique. Dans les années 60, les galiciens venaient sur Liège pour travailler dans les mines, à Bruxelles pour bosser dans les boucheries et à Anvers pour la pêche. En Belgique, 90% des espagnols venaient des Asturies. La priorité de ces centres était de pouvoir parler galicien car, en Galice, c'était interdit à l'époque. Le galicien fait partie des 4 langues parlées en Espagne, avec le basque, le catalan et le castillano.

Le folklore et les traditions étaient encore très populaires chez nous, les vieilles dames chantaient et jouaient du tambourin et se réunissaient pour danser dans les villages. À Bruxelles, on a eu des professeurs de danse et de chant qui venaient de Galice. C'est donc venu très naturellement et dès qu'on a commencé à chanter, Didier Mélon («Le monde est un village», émission culte sur la Première) nous a proposé d'enregistrer un morceau dans son studio et a réalisé une maquette. À ce moment-là, on n'imaginait pas que le chant traditionnel allait avoir autant d'impact à travers l'Europe. Nos chansons ressemblaient un peu à la tradition bretonne, irlandaise ou encore écossaise et du coup, énormément de pays se reconnaissaient à travers notre musique. Ensuite, la maison de disques EMI nous a appelé pour enregistrer notre premier album en 2000. On trouvait ça très gai de pouvoir chanter, de voyager.

Verónica: Ce qui n'était d'abord qu'un hobby est devenu quelque chose de plus professionnel, on ne s'y attendait pas. On a toujours eu cette envie de partager notre culture et de voir que les gens étaient réceptifs, ça nous donnait l'envie d'aller plus loin. C'est une culture de partage car ces chants se chantaient dans les fêtes de famille et de village et pour nous sur scène, c'était toujours une fête aussi et ça continue de l'être encore aujourd'hui.



© Michel Schoenbrodt

COMMENT CHOISISSEZ-VOUS LES CHANSONS QUE VOUS REPRENEZ ?

Verónica: À la base, on fait du colportage de village en village en Galice et on demande aux vieilles dames ce qu'elles chantaient. Ça demande du temps et encore plus pour nous qui vivons à Bruxelles. Mais heureusement, on a de l'aide, on a des amis qui font ça pour nous quasiment tous les dimanches depuis des années. Il y a évidemment de moins en moins de vieilles dames, c'est dommage, mais bon, il reste encore pas mal de matière. À partir de là, on enregistre les vieilles dames, on dépoussière un peu le tout et on fait écouter aux musiciens, on fait les arrangements et on remet ces chansons au goût du jour. C'était ça au début quand on a commencé avec Ialma, on était très proches de la tradition mais notre chant a évolué, on n'est pas restées figées dans le temps. Donc on a décidé, peu à peu, soit de créer nos propres compositions, soit de changer les paroles. Dans le dernier album, *Camiño*, on a choisi de parler de notre histoire, de l'immigration, de pourquoi nos parents ont fui l'Espagne et le franquisme et comment ils sont arrivés en Belgique. On a gardé la base des chansons traditionnelles mais avec nos propres textes. On fait appel à des poètes et des poétesses

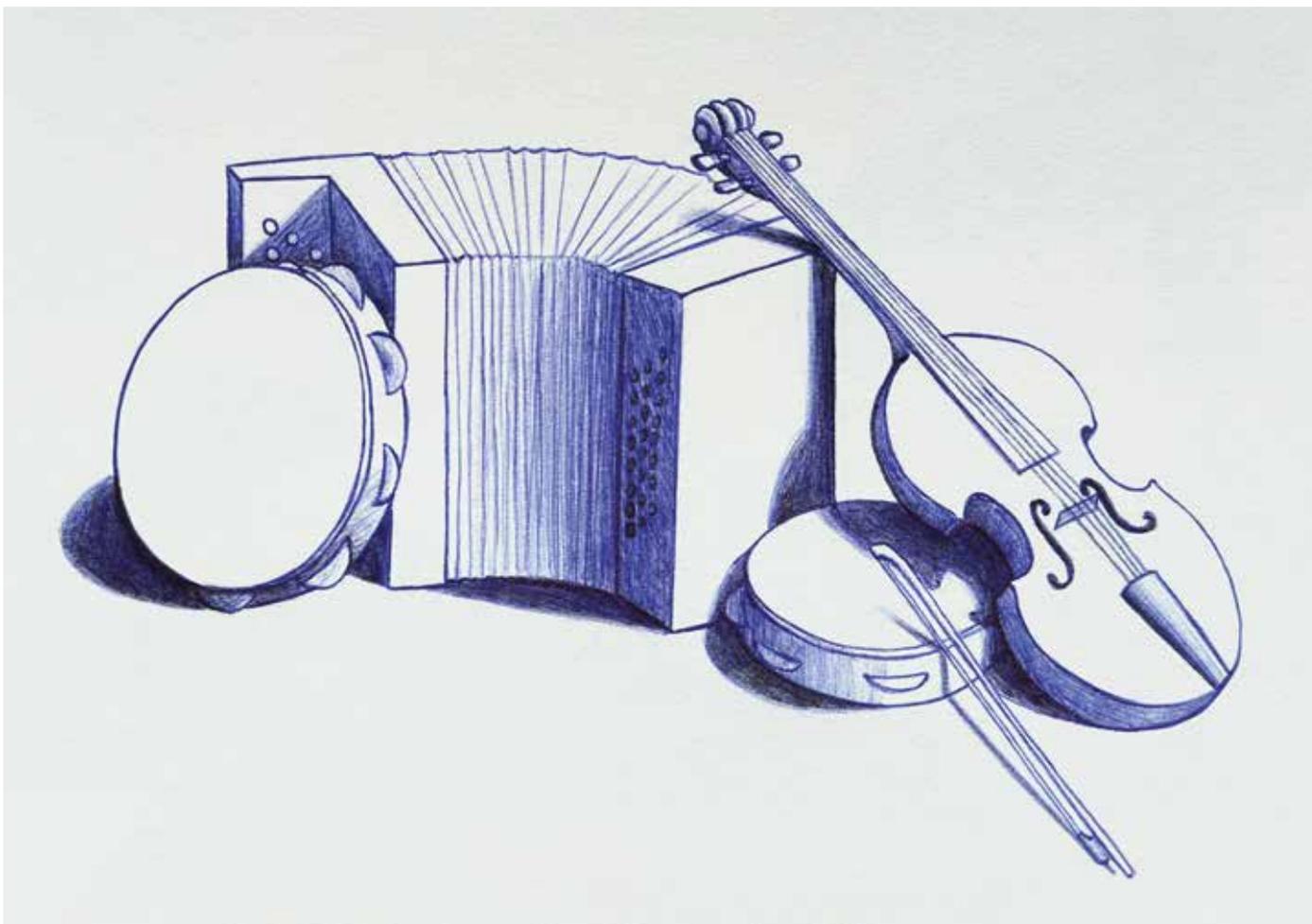
d'aujourd'hui. En plus, cette année des lettres galiciennes est dédiée aux femmes chez qui on allait collecter les chansons. C'est leur année et en même temps c'est les 25 ans de Ialma donc c'est d'autant plus beau!

Et c'est aussi pour ça en partie que notre nouveau projet s'appelle *Home-naxe* parce que c'est un hommage pour ces dames-là.

QU'EST CE QU'IL Y AURA DE NEUF AVEC CE TOUT NOUVEAU SPECTACLE? DES TITRES INÉDITS, UN NOUVEL ALBUM ?

Marisol: Peut-être que dans le futur ça pourra devenir un album, on a repris les chansons qu'on aimait le plus sur les 7 albums précédents et les musiciens ont pris beaucoup de plaisir aussi à les retravailler. On est avec des nouveaux musiciens mais il y a toujours Didier Laloy qui est là depuis le début.

Verónica: On les redécouvre, on les chante aussi différemment. Au début, on était très proches de la tradition et on imitait même les vieilles dames car nos profs de chant de l'époque nous demandaient de le faire, de manière très nasale. Aujourd'hui, on chante comme Ialma qui a 25 ans et qui a toute une carrière derrière elle.



«
Ialma veut dire âme en galicien
 »

Marisol: La force de *Ialma* c'est aussi le contact avec le public, on arrive à le faire chanter en galicien avec des paroles simples, des «Ailala». Veró elle dit toujours sur scène que c'est international un «Ailala», ça peut se chanter dans tous les pays. Ce sont des chants de liberté, des chants d'improvisation, des chants de partage et on les invite à danser! On arrive dans des théâtres où les sièges sont très serrés et on parvient quand même à les faire se lever, lever les bras, etc...

Verónica: Que ce soit en petite scène ou en grande scène avec ou sans micro, en Galice on nous appelle les tout-terrains, les 4X4 tout-terrains (rires) et en même temps on nous appelle les ambassadrices de la *Galice* à l'étranger car il n'y a pas d'autre groupe semblable. On aurait voulu que dans les autres centres galiciens, ils

aient eu tout le soutien que nous on a eu, le soutien de la *Communauté française*, du public, des centres culturels, de la radio.

On tient d'ailleurs à remercier le *Centre culturel de Chênée*, car c'est une chose de répéter dans une salle quelconque mais répéter en situation réelle, sur une belle scène et être vraiment dans de bonnes conditions avec le son et la technique, c'est vraiment super important et c'est chouette qu'il y ait des centres culturels qui soient à la disposition des artistes. Ce n'est pas toujours évident.

Marisol: On a osé beaucoup de choses pendant toutes ces années, on a chanté en arabe, en italien aussi parfois. Le fait de vivre à Bruxelles et d'être ouvert à toutes les cultures et traditions, on a toujours aimé ce partage, ces moments de fête, même à la maison.

Verónica: c'est vrai qu'on a de la chance en *Belgique*, on a tellement de bons musiciens de cultures différentes. S'intéresser à d'autres cultures c'est d'autant plus enrichir la sienne.

**QUELS SERONT LES MUSICIENS
 QUI VOUS ACCOMPAGNERONT SUR
 CE PROJET ?**

Verónica: il y a évidemment *Didier Laloy* qui nous accompagne depuis 25 ans. Il y a aussi *Karim Baggili*. On le connaît depuis 20 ans à l'époque du *Centre galicien de Bruxelles*.

Marisol: *Karim* est déjà venu en *Galice* pour faire des concerts avec nous, il y a toujours une histoire derrière les musiciens qu'on choisit. On sait que ce sont des musiciens très sollicités, qui sont aussi dans plein de projets différents, et



© Lieve Bousaunw

quand on leur demande s'ils sont libres pour faire partie du projet, pas d'hésitation, ils acceptent immédiatement! Ils seront là en septembre à *Chênee* et en novembre aussi car on fait une tournée en *Espagne*, c'est magique quand on nous dit que nous sommes plus galiciennes que certains groupes de *Galice*! C'est un peu la *morrriña* comme on dit en galicien, la nostalgie, la *saudade*, ce qui fait que pour nous c'est important ce respect à la tradition mais en même temps que pour qu'elle persiste, il faut la rénover. C'est un des atouts de nos musiciens et de ce que *Ialma* peut apporter.

Verónica: Et avec *Karim* c'est ça, il apporte une toute autre couleur au projet avec ses racines, il va jouer de la guitare classique mais aussi du oud et de la guitare électrique c'est génial. Après, il y a *Damien Chierici*, c'est le violoniste qui joue avec moi dans le groupe *100 Voltas* avec *Didier Laloy*; il joue aussi dans *Ootoko*, dans *Kowari*. Lui c'est plutôt le côté plus électro car il s'accompagne de son violon mais aussi d'une pédale où il met plein d'effets sonores sans abuser et avec beaucoup de goût. Puis à la contrebasse, on a *Adrien Tyberghein* qui est dans énormément de projets, lui c'est le musicien classique qui apporte une touche spéciale à notre musique.

Marisol: Ce sont des musiciens qui remontent nos voix, qui nous élèvent. C'est une assurance incroyable de les avoir et ils arrivent à faire des impros sur nos chansons et ça donne quelque chose de magnifique à chaque fois.

Verónica: Et puis, à la batterie, on a *William Van den Bossche* qui vient du monde rock voire métal. C'est ça qu'on aime. Notre musique, elle est intemporelle grâce à ce mélange, un musicien classique, un musicien rock, un plus électro, un plus oriental et notre *Didier Laloy* national. On ne construirait aucun projet de *Ialma* sans lui et même moi non plus je ne me verrais pas avoir un projet sans lui. L'accordéon,

ça va nous suivre jusqu'à la fin, on en a besoin et aussi de l'énergie de *Didier* et ça va au-delà, on ne peut pas être seulement collègues, *Didier* c'est la famille.

Marisol: Ce sera bien pour l'ouverture de la saison chez vous car on va retrouver tout cela, on va passer par des horizons tout-à-fait différents et le public va participer à la fête et en même temps il y aura beaucoup d'émotions, car on peut se reconnaître dans des chants qui ont du sens, qui parle d'immigration, de ne pas pouvoir retourner dans son pays car il y a le feu, il y a des bombes, il y a la guerre,... Et ce sont des histoires qui se répètent et cette liberté, on la cherche ailleurs dans des pays d'accueil mais on veut toujours retourner chez soi.

Verónica: On est nées ici en *Belgique*, nos enfants vont à l'école ici et pourtant on a ce besoin de retourner au pays constamment et on pense que c'est lié à nos parents qui nous ont transmis ça avec la langue, avec cette nostalgie qu'ils ont. Et le dernier album nous a vraiment replongé dans nos racines et surtout dans l'histoire de nos parents. On pensait tout savoir mais on a essayé de creuser plus et on se rend compte des difficultés qu'ils ont eu. Ils ont voulu nous assurer un avenir, ce qui n'était pas possible à ce moment-là en *Espagne* avec la dictature et toutes ces interdictions. On aime donner de l'importance à notre culture et à nos traditions et à cette langue qui a été interdite jusqu'il n'y a pas si longtemps et je trouve qu'on oublie très vite. Avec les circonstances actuelles, politiques comment est-il possible dans ce monde qu'on retombe toujours dans les mêmes retranschements, ça fait peur et je trouve que c'est important de continuer à en parler.

D'OU VIENT LE NOM DU GROUPE ?

Marisol: Le parrain de ma fille, qui connaît toute l'histoire de la *Galice*, qui est d'ailleurs historien, qui était guide touristique mais qui est maintenant

décédé, était venu nous rendre visite en *Belgique*. C'était au tout début et il venait nous voir aux répétitions et venait assister à nos premiers petits concerts. Il nous a écouté chanter et nous étions très émues qu'il soit là et, il nous a dit vous chantez avec beaucoup d'âme et du coup on avait le nom du groupe.

SI IALMA ÉTAIT UN PLAT GALICIEN LEQUEL SERAIT-IL ET POURQUOI ?

Marisol: À l'unanimité avec les musiciens, ce serait les *Pementos de Padrón**, d'ailleurs *Didier* en parle souvent sur scène, ce sont des petits poivrons galiciens, il y en a certains qui piquent car ils ont eu plus de soleil. Ça se partage et avec *Ialma*, c'est ce qu'on aime, qu'il y ait toujours à manger et à boire.

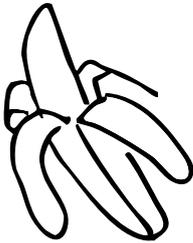
Pour conclure, je voulais dire que ces 25 années nous ont fait évoluer de façon incroyable mais on est toujours là! On sera bientôt sur scène, plus modernes et plus belles que jamais (rires). *Ialma* à fond dans les tendances de la modernité, tout en respectant toujours les traditions de *Galice*!

Quelques liens à découvrir

www.sceneoff.com/artists/ialma/
www.centrogalego.be/
www.didierlaloy.be/
www.karimbaggili.be/
www.damienchierici.com/
www.sceneoff.com/artists/100-voltas/
www.ootoko.be/
www.kowari.be/
www.adrientyberghein.com/
www.facebook.com/vdbwilliam/
 *www.foodcloser.com/pimientos-de-padrón-petits-poivrons-grande-saveur/

RECETTE

Après vous avoir fait réfléchir pendant des mois, changement de programme! Par ces temps de grosse chaleur, rien de tel pour vous rafraîchir que de réaliser, en famille, de la délicieuse glace aux fruits maison.



Les ingrédients:

- 500 gr de fruits au choix
- 250 gr de crème fraîche entière liquide
 - 25 gr de sucre glace
- Le jus d'un demi-citron

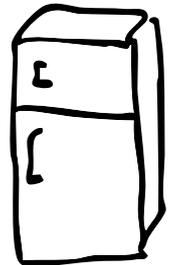


Les ustensiles:

- Un mixer ou un blender
 - Un saladier
- Une maryse pour mélanger
- Un contenant hermétique à placer au congélateur

La recette:

1. Découper les fruits et les mixer avec le jus de citron et le sucre glace
2. Fouetter la crème liquide froide pour obtenir une chantilly
3. Y incorporer délicatement la purée de fruits
4. Verser dans un contenant hermétique
5. Placer au congélateur pendant 12 heures



Bon appétit !!!

QI ou IA ?

- **Tiens, Jean-Pierre! De retour?**
- **Ssemblerait...**
- **Ça fait bien deux saisons, non?**
- **Des petits problèmes?**
- **Un peu, je veux!**
- **De santé?**
- **À la tienne! Et sans modération, politiquement incorrect oblige...**
- **Et ça va, maintenant?**
- **Je ne parlerai qu'en présence d'un avocat, avec du sel, du poivre et du jus de citron vert! Et une tequila!**



© JP Devresse

Vrai que cela fait maintenant 6 mois bien sonnés que je n'ai pas martyrisé mon clavier afin de remplir mes devoirs de rédacteur, du moins pour le somptueux magazine que vous avez le privilège de tenir dans vos augustes paluches...

S'il m'est arrivé par le passé d'avoir la crampe de l'écrivain, l'angoisse de la page blanche et un vide abyssal dans mon imagination que j'ose prétendre de temps à autre fertile (sans prétention aucune), c'est aujourd'hui tout le contraire. Les sujets m'assaillent tels des hordes de midges, ces espèces de moustiques sérieusement agressifs sur les bords du Loch Ness.

Parenthèse: à ce propos, avez-vous déjà remarqué que, lorsque vous recherchez «Loch Ness» dans *Google Maps*, le petit bonhomme orange qui permet de circuler en street view se transforme en petit monstre? Du Loch Ness, pas des *Hawkline*, bien entendu!

Mais je me suis arrêté à un sujet qui en réjouit beaucoup et en irrite pas mal d'autres: l'intelligence artificielle qui pourrait permettre d'un côté de faire des choses révolutionnaires et extraordinaires – dans le domaine de la chirurgie ou de la recherche scientifique par

exemple – et, d'un autre, pourrait donner à chacun d'entre nous la possibilité de mettre sa propre intelligence au placard.

Sommes-nous appelés à devenir des crétins qui ne seront plus capables de réfléchir par eux-mêmes et suivront aveuglément, tels les moutons de Panurge, les injonctions robotiques d'un cerveau inhumain? Ça se pourrait...

Il n'y a qu'à voir l'engouement pour les «Starter Packs»: rien qu'en une semaine, *ChatGPT* aurait reçu plus de 700 millions de requêtes pour créer ce genre de truc. Bonjour l'originalité! Vous l'avez fait, vous?

De plus, ne voyant pas plus loin que le bout de notre nez, nous oublions systématiquement le côté énergivore des I.A. Selon un professeur de l'*Université de Californie à Riverside*, si 10 % des employés des US se servaient de *ChatGPT* rien qu'une seule fois par semaine pour écrire un simple mail, la consommation que cela entraînerait serait de 435 millions de litres d'eau et 121.517 mégawattheures d'électricité, énergie qui pourrait alimenter tous les foyers de *Washington DC* pendant pratiquement trois semaines. Rien qu'en eau, il faudra 4 à 6 fois la consommation annuelle du Danemark afin de refroidir les centres de données d'intelligence artificielle en deux années et demi.

Afin d'en savoir un peu plus, je me suis permis d'interroger directement une des personnes concernées, à savoir l'I.A. *Copilot* qui a débarqué un jour toute seule, sans crier gare, sur mon ordinateur. Elle n'a pas demandé d'avocat, elle, et a répondu à mon interrogatoire aussi sec, mais cela lui a quand même coûté quelques litres d'eau bien entendu. Cela dit, je ne m'attendais pas à autant d'honnêteté, je l'avoue.

Moi : *Pouvez-vous me rédiger un article d'approximativement 200 mots sur les méfaits et les dangers de l'intelligence artificielle?*

Copilot: *Bien sûr! Voici un article d'environ 200 mots sur les méfaits et dangers potentiels de l'intelligence artificielle:*

L'intelligence artificielle (IA) représente une avancée technologique majeure, mais elle soulève aussi de nombreuses inquiétudes. L'un des premiers risques concerne le remplacement massif de la main-d'œuvre humaine. De plus en plus de tâches, autrefois réservées aux humains, sont désormais automatisées, ce qui menace des millions d'emplois à travers le monde. Par ailleurs, l'IA peut

«
*A few decades ago,
 we had Johnny
 Cash, Bob Hope
 and Steve Jobs. Now
 we have no cash, no
 hope and no jobs.
 Please don't let
 Kevin Bacon die.*
 »

amplifier les biais existants. Si les données utilisées pour entraîner un système sont biaisées, ses décisions le seront aussi, avec des conséquences potentiellement graves dans des domaines sensibles comme la justice, la santé ou le recrutement.

Un autre danger réside dans la perte de contrôle. Certains craignent que des systèmes avancés puissent, à terme, agir de manière imprévisible ou être détournés à des fins malveillantes (cybersécurité, surveillance de masse, armes autonomes...).

Enfin, le développement de l'IA soulève d'importantes questions éthiques: qui est responsable en cas d'erreur? Quelles limites morales fixer à la machine?

L'intelligence artificielle offre d'énormes opportunités, mais une vigilance constante est nécessaire pour éviter qu'elle ne devienne une menace plutôt qu'un outil au service de l'humanité.

Moi : *Mais il me semble qu'elle pose aussi des problèmes en matière d'écologie (énergie, etc). Qu'en est-il?*

Copilot: *Vous avez tout à fait raison de soulever cet aspect: l'intelligence artificielle a aussi un impact écologique non négligeable.*

L'entraînement et le fonctionnement des grands modèles d'IA nécessitent une puissance de calcul colossale, ce qui entraîne une consommation énergétique massive. Par exemple, l'entraînement d'un seul modèle comme GPT-3 peut générer jusqu'à

552 tonnes de CO₂, soit l'équivalent de près de 300 vols aller-retour entre New York et San Francisco.

Mais ce n'est pas tout: les centres de données utilisés pour faire tourner ces IA consomment également d'énormes quantités d'eau pour le refroidissement, avec environ 1,7 milliard de gallons d'eau par an. Cette empreinte hydrique soulève des préoccupations, notamment dans les régions déjà touchées par le stress hydrique.

Face à ces enjeux, des initiatives émergent pour rendre l'IA plus durable: optimisation des algorithmes, recours à des énergies renouvelables, ou encore réflexion sur la nécessité réelle de certains usages.

Bref, si l'IA peut être un outil puissant, elle doit aussi s'inscrire dans une démarche responsable pour limiter son empreinte sur la planète. Vous voulez qu'on explore ensemble des pistes d'IA plus écoresponsables?

J'ai bien entendu stoppé la conversation qui aurait pu durer toute la nuit. J'adore le côté faux-cul avec lequel elle me dit «Vous avez tout à fait raison de soulever cet aspect»: j'adore quand elle me caresse dans le sens du poil...

Cela dit, depuis peu, on trouve sous les articles d'IA sur Google la petite phrase en tout petit, comme les clauses cachées à la fin des contrats: «Les réponses de l'IA peuvent contenir des erreurs».

Libre à chacun d'user et d'abuser de l'intelligence artificielle, mais ce ne serait pas plus mal, écologiquement parlant, de l'utiliser avec modération, vous ne trouvez pas?

Pour finir en beauté mais sans le moindre rapport avec ce qui précède, un petit mot de l'acteur américain *Bill Murray* qu'on m'a transféré (le mot, pas *Bill* bien sûr...):

A few decades ago, we had Johnny Cash, Bob Hope and Steve Jobs. Now we have no cash, no hope and no jobs. Please don't let Kevin Bacon die.

Tellement vrai la deuxième phrase, tellement drôle la troisième!

Sur ce, bonjour chez vous.

Le billet du Comité de Quartier de Chênée centre

Les prévisions sont difficiles surtout quand elles concernent l'avenir !

Pierre Dac

Prévisions très incertaines même et, au-delà du clin d'œil salubre de *Pierre Dac*, nous devons admettre que les perspectives d'avenir sont inquiétantes. Je ne m'attarderai pas sur la nature très angoissante de la situation internationale ou sur les vicissitudes politiques dans notre pays, ce n'est pas, ici, le lieu d'en dissenter et de tenir des propos anxiogènes.

Toutefois, les mesures d'austérité imposées par l'*État fédéral* et la *Région* obèrent les capacités budgétaires de la *Ville de Liège*. Il est à craindre qu'elles impactent sérieusement ses moyens d'action: investissements, services aux citoyens, police...

Nous sommes en droit de nous demander quelles seront les conséquences pour notre quartier de *Chênée* pourtant en quête impérieuse de renouvellement.

Les citoyens interrogent régulièrement le *CQCC* sur l'état d'avancement de certains dossiers mais il faut reconnaître qu'il nous est souvent difficile voire impossible de répondre de manière précise aux demandes des habitants.

Ainsi, si certains dossiers sont acquis, en donner une description et une date de réalisation reste complexe. C'est le cas, par exemple, pour l'installation d'un distributeur de billets sur la *place du Gravier*, pour la réalisation du *parc du confluent* ou la concrétisation du projet *LBP*.

Le *CQCC* comprend l'impatience des habitants mais le temps administratif n'est pas le même que celui qu'imposerait la nécessité ressentie par les gens.

D'autre part, le *CQCC* estime que certains problèmes sont prégnants et que les autorités devraient leur apporter des solutions urgemment: sécurité, mobilité, circulation, aménagements du *quai des Ardennes*, propreté urbaine, présence d'une mairie de quartier, etc.

Le *CQCC* est très attentif à l'évolution de tous ces dossiers mais les contraintes budgétaires imposées à la *Ville de Liège* ainsi que les tergiversations entre autorités responsables sont autant de craintes quant à leur aboutissement rapide.

Alors, un certain découragement risque de s'installer notamment chez nos concitoyens et, en particulier, chez nos membres actifs qui réfléchissent aux problématiques chênéennes, qui proposent des solutions et qui attendent qu'on les concrétise. Ce serait dommageable pour *Chênée*, qui est en attente de réalisations concrètes.

Nous nous réjouissons, en tout cas, de la participation des habitants dans une ambiance agréable tant à «Chênée en Fête» que lors de la «Fête des Voisins dans le quartier du Lhonneux».

Espérant de meilleurs lendemains, nous tiendrons bon la barre et vous invitons à rejoindre l'équipage afin de lui apporter un souffle nouveau.

Cordialement.

Jean-Pierre Goffin
Président du *CQCC*

PS: vos réactions par mail via cheneecentre@gmail.com



Le mot de la Bibli

Zoom littéraire sur ...

Coralie Saudo est née dans le nord de la France en 1981. Petite, ses parents l'appelaient «Coco trouve tout». Où qu'elle aille, *Coralie* marchait les yeux rivés au sol, et trouvait des trésors. Aujourd'hui, rien n'a changé, mais elle aime surtout trouver «la bonne idée» avant de se lancer dans un album. Inspirée par la vie, *Coralie* met dans ses histoires, autant de couleur, de tendresse et d'humour, que «Papillon de lune» chez *Alice éditions*, 14€. *Odéon*, tout juste sorti de son cocon, décide de quitter sa prairie douillette pour trouver un nouveau «chez-soi». Il fait alors la connaissance d'autres papillons de nuit, installés près d'une source de lumière réconfortante, qui évoque mystérieusement la lune. Le petit papillon finit par découvrir l'astre et se sent irrésistiblement attiré. C'est décidé, c'est sur la lune qu'il veut habiter. Cette histoire délicate et touchante nous rappelle que parfois, la beauté se trouve dans la distance, et que l'on doit parfois prendre du recul pour mieux apprécier les merveilles qui nous entourent.

Source: www.alice-editions.be
Découvrez l'univers de l'autrice sur son site www.coraliesaudocom dans son quotidien!

Commerçants partenaires

B Coiffure

Rue Hyppolite Cornet 10 – 4032 Chênée
0468 42 91 90
blerina.coiffure@gmail.com

La Tortue qui lit

Rue de l'Église 88 – 4032 Chênée
04 371 37 06
info@latortuequilil.be
www.latortuequilil.be

Confortho

Rue du Confluent 2 - 4032 Chênée
04 263 53 73
www.bandagisterie-confortho.be

Le Vapoteur

Rue du gravier 23 - 4032 Chênée
0468 37 69 77
www.le-vapoteur.be
info@le-vapoteur.be

L'homme et le petit d'hom

Coiffeur Barbier
Rue Neuve 7 - 4032 Chênée
04 367 67 63

Café Plus

Bistro + sandwichebar
Quai des Ardennes 200 - 4032 Chênée

Café le Sinatra

Place du Gravier 69 - 4032 Liège
04 365 14 79

Pita Chênée

Rue de l'Église 92 - 4032 Chênée
0498 09 14 58

Pizzeria Come a casa

Rue de l'Église 32 - 4032 Chênée
04 266 07 47 - 0466 45 34 41

Librairie Fabienne et Dany

Rue de l'Église 74 - 4032 Chênée
04 365 13 46

Le Croquant

Rue de l'Église 66 – 4032 Chênée
Tél : 04 367 36 09 ou
0494 46 82 80

Maison Bordet SRL

Rue Neuve 48 - 4032 Chênée
04 365 10 96
m.bordet@hotmail.be

Papeterie Rausin

Rue de l'Église 4 - 4032 Chênée
04 365 03 02

Traiteur Da Laura

Rue de l'Église 56/3 - 4032 Chênée
0483 08 32 93

Pharmacie Neuve

Rue Neuve 8 - 4032 Chênée

Moi et mes lunettes

Rue de l'Église 6 - 4032 Chênée
04 361 25 00
www.moietmeslunettes.be

Fifi brin d'acier

Place Joseph Willem 12 - 4032 Chênée
04 365 12 15

Chez Lucienne

Rue Neuve 17/2 - 4032 Chênée
04 362 22 65
info@chezlucienne.be

Aux goûts du jour

Rue H. Cornet 36 – 4032 Chênée
Tél : 04 246 92 72
Info@auxgoutsdujour.be
www.auxgoutdujour.be

Raphael Thonon

Pains-tartes-gâteaux
Rue du Gravier 15 - 4032 Chênée
04 239 29 02

Le Lunch

Rue de l'Église 76 – 4032 Chênée
Tél : 04 365 01 87 - 0477 381 699
contact@le-lunch.be
https://www.le-lunch.be

Yalla en avant

Rue de l'Église 100 - 4032 Chênée
0495 49 69 47

CONCOURS

Voulez-vous gagner des invitations pour un spectacle au Centre culturel ? Rien de plus simple ! Répondez correctement aux 5 questions suivantes, et communiquez vos réponses à Delphine au 04 365 11 16 le lundi 8 septembre 2025 entre 9h et 10h !

- Babillage ?** Mais keskecè ?
 - Un Festival pour les tout-petits
 - Un défilé de mode canine
 - Un concours d'origami pour enfants
- Dans notre jargon, que signifie l'expression « Investir l'espace public » ?
 - Déployer des activités culturelles en extérieur
 - Soutenir *Elon Musk* dans sa conquête de l'espace
 - Participer à une manifestation
- Faites-vous partie des 700 millions de personnes qui ont demandé un Starter Pack à une I. A. ?
 - Non
 - Oui, mais je n'ose pas l'avouer
 - C'est quoi un Starter Pack ?
- Qui a dit « Les prévisions sont difficiles surtout quand elles concernent l'avenir »
 - Nostradamus*
 - Monsieur Météo*
 - Pierre Dac*
- Que signifie *lalma* en Galicien ?
 - Un cours d'eau d'Amazonie
 - L'âme
 - Une marque de vodka

À gagner :

- 2 X 2 places pour *lalma* le vendredi 12 septembre 2025
- 2 X 2 places pour *Sébastien Hogge* le vendredi 10 octobre 2025
- 2 X 2 places pour *Alma* le jeudi 16 octobre 2025
- 5 X 2 places pour *Babillage* – « En corps » le mercredi 22 octobre (dès 4 ans)

Agenda

Septembre

VENDREDI 5 SEPTEMBRE À 20H

Djamil Le Shlag

- Stand-up -

SAMEDI 6 ET DIMANCHE 7 SEPTEMBRE

Retrouvailles

- Parc de la Boverie -

Retrouvez le stand des 4 Centres culturels liégeois et tentez de gagner des places pour des spectacles !

DU JEUDI 11 SEPT. À 18H AU SAM. 22 NOV.

Vernissage de l'Exposition de Robin Bodeus

Artiste plasticien muraliste, ses œuvres et ses projets témoignent d'une réflexion sur le vivant, évoquant les dynamiques de coexistence entre humains et non-humains, ainsi qu'entre le réel et l'imaginaire.

VENDREDI 12 SEPTEMBRE À 20H

Ialma fête ses 25 ans

- Concert -

Plus d'infos page 14

VENDREDI 19 ET SAMEDI 20 SEPTEMBRE

Golden Age Rock Festival

DU VEN. 26 AU DIM 28 SEPTEMBRE

Expo photo club

VERNISSAGE VENDREDI 26 À 20H

Octobre

MERCREDI 1^{ER} OCTOBRE À 20H

Scène ouverte

Qu'il s'agisse de slam, de chanson, de magie, de stand up, de conte et on en passe, tu es le/la bienvenu.e sur les planches du Centre culturel.

VENDREDI 10 OCTOBRE À 20H

Sébastien Hogge // Nouvel album Pick'n Roots

Les cordes vibrent aux sons du blues, de la folk et du jazz. Véritable invitation au voyage avec *Joachim Iannello* au violon.

SAMEDI 11 OCTOBRE DÈS 11H

Deathtoberfest IV

JEUDI 16 OCTOBRE À 20H

Ma petite scène // Alma & Didier Laloy

Didier Laloy se plonge dans l'univers musical de sa fille *Alma* pour créer un projet qui leur ressemble, en alliant les influences pop-rock de l'une aux sonorités acoustiques et folks de l'autre.

MERCREDI 22 OCTOBRE À 16H

Jeune public // Ici Baba

Dans le cadre du projet Babillages, voir p. 4

De nouvelles chansons, des mélodies et des textes entraînants, et toujours autant de talent, de tendresse et de malice pour le duo *Ici Baba // Catherine De Biasio et Samir Barris*.

SAMEDI 25 OCTOBRE DÈS 14H

La Guerre des Gaules XVI

SAMEDI 28 OCTOBRE

Harmonia - Talent show

Novembre

SAMEDI 8 NOVEMBRE À 20H

Le blind test de la MJ Chénée

JEUDI 13 NOVEMBRE À 18H

Vernissage de l'exposition de Marie Declercq

Marie Declercq exposera le fruit de son travail effectué en résidence au Centre culturel, où elle a eu l'occasion de renouer avec la peinture et les grands formats.

SAMEDI 15 NOVEMBRE À 20H

Alexis Le Rossignol

- Stand-up -

SAMEDI 22 NOVEMBRE DE 11H À 14H

Fête de la soupe

SAMEDI 29 NOVEMBRE À 20H

Star 95 - Angel show

Toutes les infos sur nos activités sur

WWW.CHENEECULTURE.BE

Rejoignez-nous sur Facebook! 